



Canicule et santé

Date de publication : 03.07.2026

ÉDITION HEXAGONALE

Point hebdomadaire n° 3

SOMMAIRE

Points clés	1
Situation météorologique	3
Synthèse sanitaire	4

Points clés

- Un épisode de canicule étendu et très intense a touché la France hexagonale à partir du 16 juin. La vigilance orange canicule a été déclenchée par Météo France du 18 juin au 2 juillet et a concerné 90 départements soit 95 % de la population hexagonale. La vigilance rouge canicule a été déclenchée du 21 au 28 juin, et a concerné un nombre inédit de 72 départements, soit 77 % de la population.
- D'après Météo-France, il s'agit d'un épisode de canicule d'une sévérité exceptionnelle dont l'intensité dépasse celle d'août 2003. Cet épisode est équivalent en termes de durée mais avec une période de survenue dans l'été différente (juin 2026 vs août 2003). Les contextes d'exposition à la chaleur en juin peuvent être plus conséquents dans les milieux scolaires, professionnels ou encore lors de grands rassemblements festifs ou sportifs.
- Le nombre de recours aux soins d'urgence tous âges pour l'indicateur iCanicule (hyperthermies/coup de chaleur, déshydratations et hyponatrémies) a nettement augmenté à partir du 22 juin pour atteindre un pic historique de consultations SOS médecins de 698 le 25 juin et de passages aux urgences de 2 089 le 26 juin. Ces niveaux n'ont jamais été observés depuis le début de la surveillance syndromique en 2004.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 18 juin et atteint un pic 1 215 hospitalisations le 26 juin. Au total, entre le 18 juin (1^{re} vigilance orange canicule) et le 29 juin (date retenue pour les données de ce bulletin), 6 351 hospitalisations ont été enregistrées dont les deux tiers concernent des personnes de 75 ans et plus. Parmi ces hospitalisations, 153 ont été en soins intensifs/réanimation et concernaient pour 50 % d'entre elles des personnes âgées de 45 à 74 ans et 40 % des personnes âgées de plus de 75 ans.
- Malgré une baisse observée depuis le 26 juin des recours aux soins d'urgence pour l'indicateur iCanicule et des hospitalisations associées, les niveaux observés pour la journée du 29 juin restaient très élevés.
- Toutes les classes d'âges sont concernées par ces recours aux soins et en particulier les personnes âgées 75 ans et plus.

- Les augmentations observées sont cohérentes avec la dynamique des températures. Ces impacts sur les recours aux soins d'urgence illustrent la gravité des effets de l'exposition à la chaleur sur la santé de la population, pour toutes les classes d'âges. Ces impacts soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour l'ensemble de la population, sur la base des prévisions météorologiques, sans attendre d'observer des impacts.

Ce point hebdomadaire couvre la période du début d'épisode au lundi précédant la publication (16 au 29 juin).

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie, regroupés dans un indicateur composite appelé iCanicule) apparaissant moins de 24 heures après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que les **tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

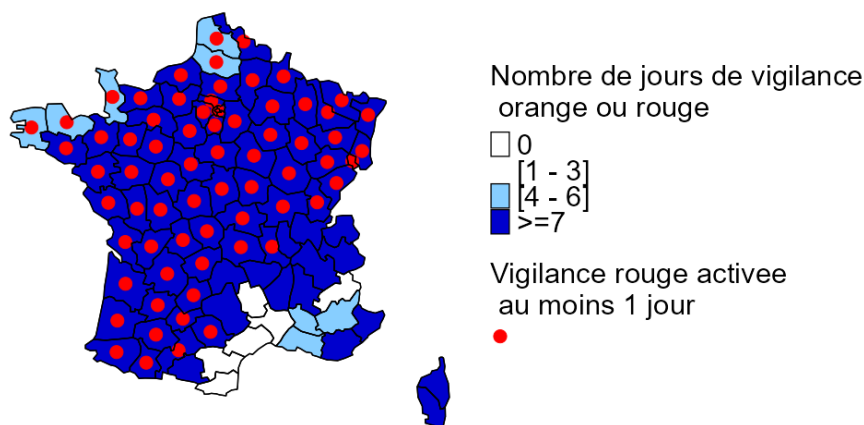
Situation météorologique

Un épisode de canicule étendu et très intense touche la France Hexagonale depuis le 16 juin (début des vigilances jaune canicule). Les vigilances orange canicule ont été déclenchées du 18 juin au 2 juillet. La vigilance orange canicule a concerné 90 départements soit 95 % de la population hexagonale (Figure 1). La vigilance rouge canicule a été activée du 21 au 28 juin, et a concerné un nombre inédit de 72 départements, soit 77 % de la population.

D'après Météo-France, il s'agit d'un épisode de canicule d'une sévérité exceptionnelle, dont l'intensité dépasse celle d'août 2003, et qui s'avère équivalent en termes de durée¹. Mercredi 24 juin et jeudi 25 juin ont été les journées les plus chaudes jamais enregistrées en France, atteignant pour la première fois les 30 °C en moyenne sur 24 heures et devançant les 29,9 °C de mardi 23 juin. Toutefois, l'épisode canicule de 2003 s'est déroulé en août où les contextes d'exposition à la chaleur de la population sont très différents d'un épisode canicule en juin (à l'école et lors d'examens, au travail ou lors de grands rassemblements festifs et sportifs plus fréquents).

Le changement climatique augmente la probabilité de subir de tels épisodes de canicules très intenses, et de plus en plus tôt dans l'année. D'après le réseau scientifique international « World Weather Attribution », cet épisode n'aurait pas été possible en juin sans changement climatique, une vague de chaleur similaire ayant eu lieu en 1976 aurait été moins chaude de 3,5 °C pendant la journée, et 2,4 °C pendant la nuit².

Figure 1. Durée des vigilances orange ou rouge entre le 18 et le 30 juin



Sources : GéoFLA, Météo France

Par ailleurs, plusieurs départements des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Grand Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ont connu des épisodes de pollution à l'ozone (dépassement persistant du seuil d'information et de recommandation) concomitants aux épisodes de chaleur. Plus d'information sur les liens entre ozone, chaleur et santé est disponible sur le site internet de Santé publique France.

¹ [Un épisode de canicule intense et durable en cours sur le pays | Météo-France](#)

² [Fossil fuel emissions have rapidly worsened European heatwaves in just a few decades, World Weather Attribution](#)

Synthèse sanitaire

Cette synthèse est réalisée sur l'ensemble de la France hexagonale. Il est à noter que tous les territoires n'ont pas été touchés par la chaleur de la même manière en termes de durée, d'étendue et d'intensité.

L'analyse des recours aux soins d'urgence à travers l'indicateur composite suivi dans le cadre du système d'alerte canicule et santé (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) jusqu'au 29 juin est la suivante :

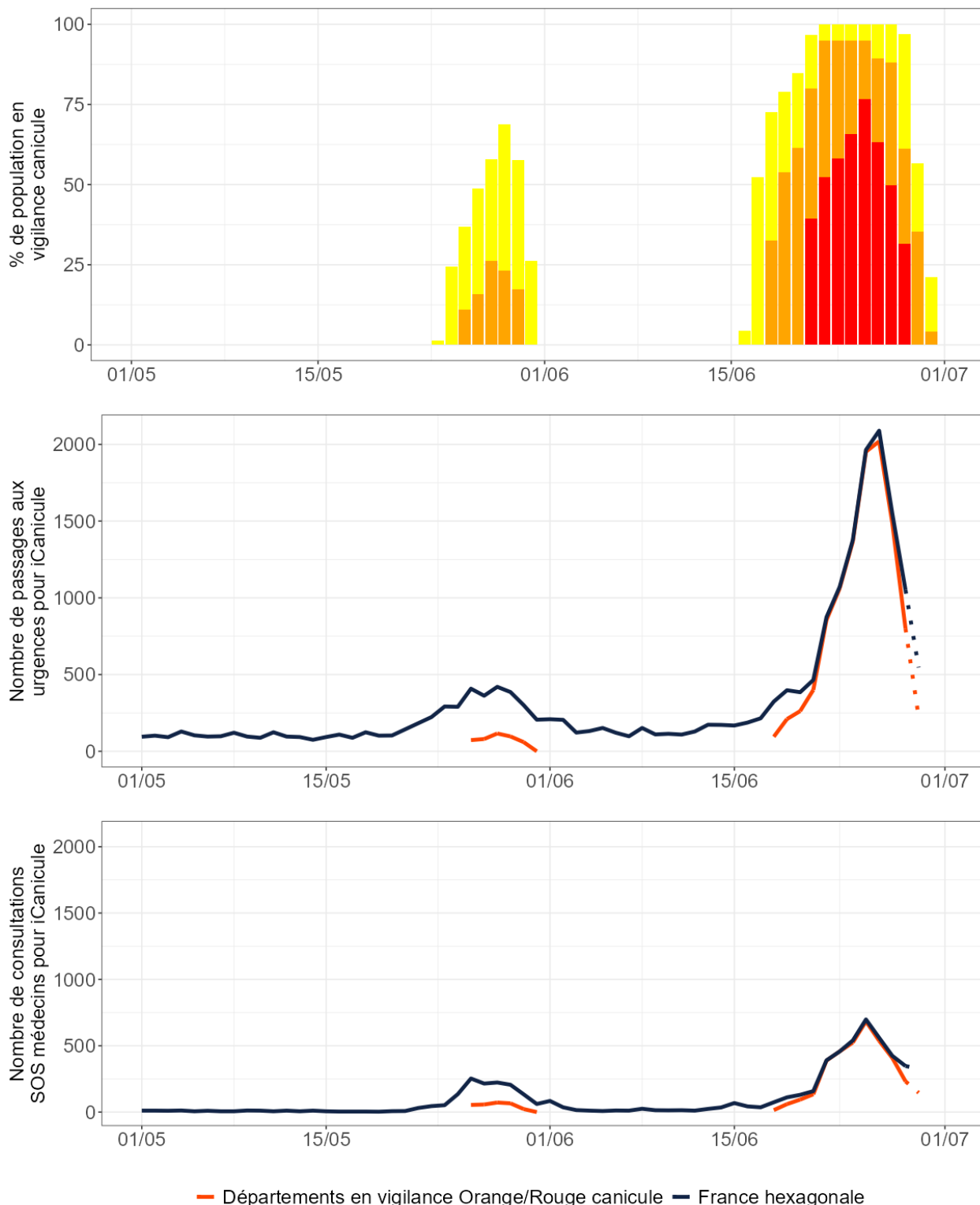
Pour iCanicule :

- Le nombre de recours aux soins d'urgence tous âges pour l'indicateur iCanicule a augmenté depuis le 16 juin avec une nette accélération à partir du 22 juin pour atteindre un pic historique de consultations SOS médecins de 698 le 25 juin et de passages aux urgences de 2 089 le 26 juin (Figure 2). Depuis, une baisse de cet indicateur est observée mais reste dans des niveaux élevés. Au total, depuis le 18 juin (1^{re} vigilance orange canicule), 12 094 passages aux urgences et 4 217 consultations SOS médecins pour iCanicule ont été observés.
- Entre le 22 et le 28 juin, les pics de recours aux soins d'urgence observés sont largement supérieurs aux valeurs des pics historiques observés durant les épisodes de canicules de 2019 et 2025, 2026. Ces valeurs ont même été triplées le 25 et 26 juin aux urgences (2 000 passages vs. 700 fin juin 2015 et 2019) et plus que doublées pour SOS médecins (700 passages vs. 300 fin juin 2015 et 2019) (Figure 3).
- On observe la même dynamique pour la part d'iCanicule tous âges dans l'activité totale des services d'urgences et des associations SOS médecins que pour les effectifs. Le 26 juin, la part de l'indicateur iCanicule représentait 4,0 % de l'activité des urgences et le 25 juin, elle représentait 6,1 % de l'activité des consultations SOS médecins. Ces niveaux n'ont jamais été observés depuis le début de la surveillance syndromique (en 2004).
- L'analyse différenciée selon le niveau de vigilance canicule souligne un net gradient progressif sur le recours aux soins d'urgence selon le niveau de vigilance canicule, avec des niveaux particulièrement élevés dans les départements en vigilance rouge canicule (Tableau 1).
- Toutes les classes d'âges sont concernées par les dynamiques décrites ci-dessus mais les augmentations sont plus marquées pour les personnes âgées de 15 à 74 ans et de 75 ans et plus.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 18 juin et atteint un pic 1 215 hospitalisations le 26 juin et diminue depuis, sans retrouver des niveaux pré-épisode. Au total, depuis le 18 juin (1^{re} vigilance orange canicule), 6 351 hospitalisations ont été enregistrées dont les deux tiers concernent des personnes de 75 ans et plus. Parmi ces hospitalisations, 153 ont été en soins intensifs/réanimation et concernaient pour 50 % d'entre elles des personnes âgées de 45 à 74 ans et 40 % des personnes âgées de plus de 75 ans.

Pour les hyperthermies / coups de chaleur :

- Les hyperthermies/coups de chaleur étaient en augmentation entre le 18 et le 25 juin pour les consultations SOS médecins et jusqu'au 26 juin pour les passages aux urgences. Ces effectifs diminuent depuis, sans revenir des niveaux observés avant l'épisode. Entre le 18 et le 29 juin, les hyperthermies/coup de chaleur représentent 57 % des passages aux urgences pour iCanicule et les coups de chaleur représentent 85 % des consultations SOS médecins pour iCanicule.
- Sur la période du 18 au 29 juin, les passages aux urgences pour hyperthermie concernaient à 38 % des personnes âgées de plus de 75 ans et à 53 % des personnes âgées de 15 à 74 ans. Sur cette même période, 67 % des consultations SOS médecins pour coups de chaleur concernaient les personnes âgées de 15 à 74 ans et 24 % les personnes âgées de moins de 15 ans.

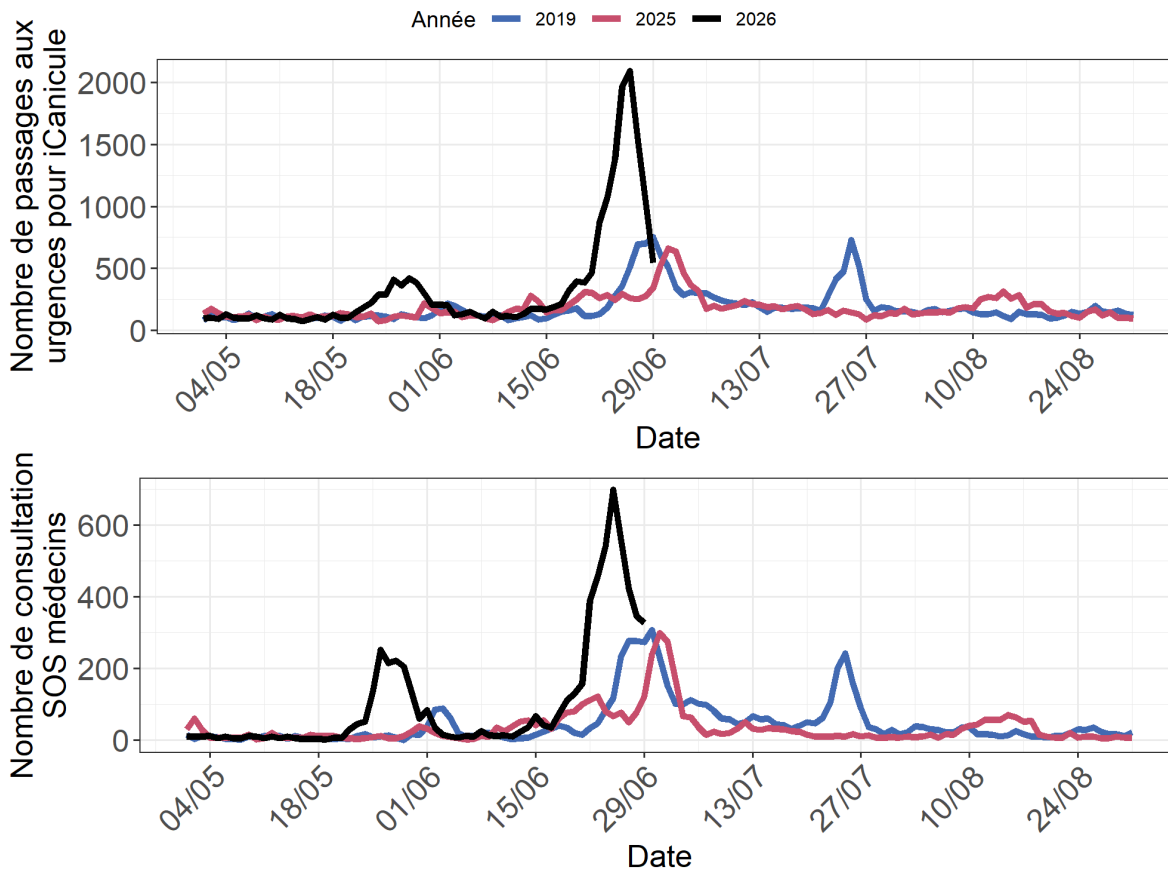
Figure 2. Part de la population en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule en France hexagonale
Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges)



Sources : Météo France, SurSaUD®, Insee

Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours.
L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.

Figure 3. Nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule en France hexagonale entre le 1^{er} mai et le 31 août pour les années 2026, 2025 et 2019
Données non consolidées à J-1



Source : SurSaUD®

Tableau 1. Part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences et de SOS médecins, selon le niveau de vigilance canicule entre le 16 juin (début de la vigilance jaune) et le 29 juin

	Vert	Jaune	Orange	Rouge
Part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences	0,50 %	0,85 %	1,28 %	3,49 %
Part d'iCanicule dans l'activité totale SOS médecins	0,63 %	1,27 %	2,40 %	5,00 %

Source : SurSaUD®

Information complémentaire sur les noyades

Entre le 16 juin (début de la vigilance jaune canicule) et le 29 juin 2026, 183 passages aux urgences pour noyade ont été recensés en France. Le nombre de ces passages est stable par rapport à la même période en 2025 aussi concernée par une vigilance canicule (181 passages) et en forte augmentation par rapport à la même période en 2024 (78 passages).

Les conditions météorologiques favorables (températures élevées) ont probablement entraîné un afflux de population vers les lieux de baignade, et ceci pendant la période scolaire et à un moment où la surveillance des sites en milieu naturel n'avait pas systématiquement commencé partout. Dans ce contexte, une augmentation des prises de risque notamment des baignades dans des lieux interdits et non aménagés peut expliquer une part de l'augmentation des noyades.

Le premier bulletin de surveillance épidémiologique des noyades en France de l'été 2026 sera publié le 10 juillet.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui nous transmettent les données pour réaliser cette surveillance : Météo-France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour chaque région concernée par au moins un département placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Les bulletins régionaux sont disponibles [sur le site internet de Santé publique France](#).

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « [Notre action](#) ».

Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Outils de prévention](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)
- [Changement Climatique](#)

Pour nous citer : Bulletin. Canicule et santé. **Point au 2 juillet 2026** Édition nationale. Saint-Maurice : Santé publique France, 7 p., 2026.

Directrice de publication : Caroline Semaille

Date de publication : 3 juillet 2026

Contact : presse@santepubliquefrance.fr